

## **L'Eucharistie dans la vie de l'Eglise**

*Pr. Porphyrios Georgi*

*Doyen de l'Institut de Théologie Saint Jean Damascène - Balamand*

### ***Parlons un peu du mystère de l'Eucharistie***

*« Qui mange mon corps et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui »*  
(Jean 6:56).

A chaque fois que nous nous réunissons au sein de l'église, que nous célébrons la messe divine et que nous nous recevons de la main du prêtre ou de l'évêque la sainte communion du corps du Christ et de son sang, nous réalisons le mystère de l'Eucharistie, qui est au cœur même de la vie ecclésiastique et de notre vie en Christ.

L'Eglise dans son histoire a toujours considéré l'Eucharistie comme le mystère qui réunit les croyants et réalise en eux l'unité du corps du Christ. C'est en même temps le mystère qui nourrit tous les membres du corps du Christ, à savoir chacun d'entre nous, l'amenant vers la résurrection générale. Cet enseignement, nous le retrouvons à maintes reprises dans les écrits de saint Irénée de Lyon.

Le mystère de l'Eucharistie s'est fondé sur les paroles du Seigneur prononcées au cours de la cène « Prenez, mangez, ceci est mon Corps qui est rompu pour vous, en rémission des péchés. Buvez-en tous, ceci est mon Sang, le Sang de la Nouvelle Alliance, qui est rependu pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés ». L'apôtre Paul en évoque la pratique à travers la réunion des fidèles en permanence (1Cor. 11:17 – 34), tout comme il explique que ce mystère est un acte de mémoire et de proclamation de la mort du Christ et Sa résurrection, répété par l'Eglise jusqu'à Son retour aux fins des temps. Les Evangiles synoptiques, ainsi que l'Evangile selon St. Jean, évoquent l'ingestion du corps et du sang du Christ. L'Evangile selon St. Jean en particulier explique cet acte comme une forme de sacrifice vivant (Jean 6 :53, Matthieu 26 :26, Luc 22 :17, Marc 14 :22).

Saint Ignace d'Antioche décrit l'Eucharistie comme étant un remède et un sceau qui réunit les membres de la société ecclésiastique et leur donne vie. Cette force unificatrice et vivifiante transforme le groupe de fidèles réunis dans la messe en peuple de Dieu et en Royaume des Cieux. Ce même enseignement, à savoir le fait que l'Eucharistie redonne vie aux fidèles à travers une même coupe et un même corps, nous le retrouvons dans le chapitre IX du livre de *Didache* (connu aussi sous le titre de L'enseignement des douze Apôtres).

En bref, l'Eucharistie est la base spirituelle de la dimension sociale de la vie de l'Eglise ; elle est ce qui entretient la dimension et la finalité résurrectionnelle de la vie de la communauté chrétienne et la raison pour laquelle le corps ecclésiastique reste vivant et ouvert

en permanence. Ce mystère est le nutriment qui pousse les fidèles à la probité. L'un des exemples que l'on peut citer à cet égard est celui de saint Lucien, qui a accompli ce mystère au moment même où il s'apprêtait à mourir en martyr en prison en l'an 312, à l'époque des persécutions pratiquées par l'empereur Maximilien.

***Mais quel rôle l'Eucharistie joue-t-elle dans la vie ecclésiastique ?***

La réponse est simple : Tout dans la vie des fidèles repose sur le mystère de l'Eucharistie. A travers le mystère de l'Eucharistie, nous appartenons, nous nous lions concrètement et réellement à la vie de l'Eglise. Nous devenons les branches qui se ramifient dans la vigne qu'est le Christ lui-même, et chaque jour de notre vie devient partie intégrante de la vie du corps vivant de notre Seigneur.

Cette appartenance à l'étable du Christ et à son corps vivant est le ferment qui sanctifie le prolongement de notre existence dans la chair, et notre engagement dans la vie sociale ici-bas. Ainsi, notre semaine démarre, le dimanche, par la déclaration du prêtre que le « Règne du Père et du Fils et du Saint Esprit » est « Béni ».

Et ce corps avec lequel nous communions de la porte royale nous accompagne jusques chez nous, dans nos vies familiales, au travail et aux études, dans l'espoir que la lumière du Père céleste « doit-elle ainsi briller devant les hommes » (Mat. 5 : 16).

C'est grâce à l'Eucharistie que le paroissien peut partager avec ses semblables une communion de vie au sens chrétien le plus profond et le plus noble. L'Eucharistie nous offre en effet l'occasion de rencontrer d'autres personnes, provenant d'horizons différents, rassemblés par une transparence dans la relation et une fraternité sincère. Ce type d'amitié, que l'on découvre dans la communauté, pousse l'homme à s'attacher à la personne du Christ de plus en plus.

Dans la communion eucharistique on voit le Seigneur se manifester en force dans l'amour fraternel, dans la patience et l'attention de nos frères et sœurs. On L'aperçoit, soutenant les faiblesses, bandant les blessures et guérissant les âmes. Il nous apparaît à travers les pères et les frères pour nous dire beaucoup de choses, pour nous guider vers Sa justice. Et nous reconnaissons la force de sa poigne dans le succès de l'un, dans la douceur de son amour, dans la bonté de l'autre, porteur de talents humbles, dans sa créativité effacée et sa générosité discrète.

La communion eucharistique des croyants est un laboratoire, ou plutôt un atelier dans lequel s'expriment les dons du Saint Esprit en nous. Chacun de nous y trouve le terreau fertile lui permettant d'exprimer les dons que le Seigneur lui a attribués, qu'il s'agisse de la motivation, du talent ou des connaissances compatibles avec une vie de partage, et qui lui permettent d'amener sa pierre à l'édifice que forme le corps de la communauté.

Dans la communauté pastorale du Christ, chacun trouve sa place ; les « dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures » (Jean 14 : 2) et le « Seigneur aime vénérer ». Tout est offert à Dieu. Toute patience, toute persévérance, tout don deviennent des sacrifices eucharistiques. Toute graine semée dans le champ de la communauté fleurit et devient fruit dans le verger du Seigneur. Et aucun de ceux qui font et qui donnent ne « perd sa rétribution », car cette rétribution, le Seigneur l'a promise.

### ***L'Eucharistie et l'organisation de la vie de l'Eglise***

Le partage eucharistique au sein de la communauté est un espace qui permet à l'homme de grandir dans la vie en Christ, à travers tout acte accompli et tout service rendu. L'Eglise s'attache à ce que tout travail social fourni en son sein soit lié au mystère de l'Eucharistie. Chaque acte de bienfaisance, chaque service rendu à un proche, chaque don et chaque dévouement, nous l'offrons au Dieu trinitaire, par le biais de l'Eucharistie.

Le fondement eucharistique est la base de tout acte et de toute action constructive entreprise au sein de l'Eglise. De là, la structure de l'Eglise est une structure eucharistique et tout travail au sein de l'Eglise repose sur elle.

C'est pour cela que la structure administrative de l'Eglise se fonde strictement sur la structure liturgique du mystère de l'Eucharistie, ou chaque membre de la communauté chrétienne possède un rôle précis. Cette structure hiérarchique de la vie ecclésiale est clairement élaborée dans les épîtres de saint Paul. (1Cor. 12)

De ce fait, la dynamique de travail dans l'Eglise a ses prérogatives et sa structure spirituelle charismatique centralisée, qui oriente et régit la vie du groupe. Le Christ a offert à ses disciples, les saints apôtres, le pouvoir de pardonner les péchés, de guérir les malades et d'exorciser les démons ... et ce pouvoir central de l'Eglise est concentré dans le mystère du sacerdoce, qui dérive du sacerdoce du Christ.

Ainsi, le fondement de toute autorité spirituelle charismatique dans le corps de l'Eglise est le sacrifice que le Seigneur a offert sur la croix et sa réviviscence de la nature humaine et de la création toute entière. Ainsi, le sacerdoce est l'autorité charismatique, c'est-à-dire la force spirituelle qui annihile, grâce aux saints mystères, les forces de la corruption au sein de la création et qui renouvelle, dans la grâce, la vie de l'homme.

Cette autorité cléricale active tous les mystères de l'Eglise et la vie de l'Eglise toute entière, afin que le renouveau eucharistique s'opère dans notre vie.

La manifestation la plus évidente de la grâce du sacerdoce est la personne de l'évêque, qui est l'image-même du Christ dans la réunion eucharistique et dans tout acte ou activité ecclésiale.

### ***L'identité de l'Eglise***

L'Eglise invite chacun de nous à prendre part au Règne du Christ et à Sa gloire, à anticiper le Règne des cieux et la vie auprès de Dieu, et ceci se réalise par excellence dans le mystère de l'Eucharistie, dans l'expérience de la Lumière, à travers cette expérience dans laquelle un groupe de personnes reproduit, à travers le rituel du sacrifice eucharistique, la vie éternelle à venir, la vie de la nouvelle création en Jésus Christ, qui est au-delà de toute forme de corruption.

Quiconque observe la réalité de la situation dans laquelle se trouve l'Eglise aujourd'hui, constate qu'elle lutte pour résister à la houle de l'histoire qui la met à rude épreuve. Il pourrait trouver ici ou là quelques traces de faiblesse dans sa prestation, résultant de l'accumulation de circonstances historiques difficiles et pourrait se demander : « Est-ce là la communauté pastorale du Christ et le lieu de manifestation du Règne des cieux ? » La réponse est oui, et elle est évidente dans la citation de l'apôtre Paul : « Mais ce trésor, nous le portons en des vases d'argile, pour que cet excès de puissance soit de Dieu et ne vienne pas de nous » (2Cor. 4 : 7). Ainsi est la réalité de l'Eglise : elle la présente « dans des vases d'argile », ses réceptacles historiques, à travers lesquels sa faiblesse et sa confrontation du mal et du pécher peuvent transparaître. Cependant, malgré cela, dans ces réceptacles translucides se cache le trésor de la vérité, qui est l'identité véritable de l'Eglise.

Ainsi donc, l'identité de l'Eglise ne s'appuie pas sur elle-même, mais sur le Règne des cieux manifesté à travers elle, et ce Règne devient réalité dans le mystère de l'Eucharistie.

L'Eucharistie est la réalisation du Règne des cieux dans notre vie, et la manifestation la plus évidente de l'amour du Seigneur dans le cadre de la réalité historique, avec tous ses hauts et ses bas, ses joies et ses peines, ses souffrances et ses consolations. Tout cela, l'Eglise le porte dans l'Eucharistie et le dépose sur la croix du Christ. Dans l'Eucharistie, la mort du Christ et sa résurrection donnent à la réalité historique son sens et sa signification infinie, elles confèrent à notre réalité indigente la grâce du Saint Esprit, qui demeure en nous et sauve nos âmes de par sa probité.

Dans l'Eucharistie, les relations entre les hommes et entre toute la création se transfigurent à travers Jésus Christ, à travers le don qu'il a offert sur la croix, et nous, nous l'offrons à notre tour à Dieu. Et tout cela s'opère dans le cadre de l'adoration eucharistique.

### ***Conclusion***

L'Eucharistie maintient l'Eglise comme un abri pour tout croyant à la recherche du Christ ; elle la maintient comme une présence intense de la grâce divine dans notre société, comme une invitation ouverte qui nous est adressée, nous incitant à nous avancer « avec crainte de Dieu, foi et amour » vers le Père céleste et vers l'homme notre frère, en tout réalisme et en toute objectivité, armés d'une espérance et d'une consolation inépuisables.